

Cahier 5

Boléro 

ACTITUDES
CONTEMPORAINES
BELGES

PEINTURES
SCULPTURES
INSTALLATIONS
PHOTOGRAPHIES

ACTITUDES CONTEMPORAINES BELGES

PHILIPPE CARDOEN
HUGHES DUBUISSON
MUFUKI MUKUNA
JACQUES VANDAMME
DOMINIQUE VERMEESCH

EXPOSITION 14 AVRIL > 13 MAI 2018
VERNISSAGE SAMEDI 14 AVRIL DE 17H > 20H

EXPOSITION ORGANISÉE À L'OCCASION DU CENTENAIRE DE
L'INAUGURATION DE L'AMBASSADE DE SUISSE À BRUXELLES
ENTRÉE LIBRE DU MARDI AU DIMANCHE DE 15H À 18H

Boléro / 8 chemin J.-B. Vandelle / 1290 Versoix / Suisse
www.bolero-versoix.ch / +41 (0)22 950 84 00 / bolero@versoix.ch



Le Conseil administratif de la Ville de Versoix et la Délégation générale Wallonie-Bruxelles à Genève ont l'honneur et la joie de fêter cette année le centenaire de l'inauguration de l'Ambassade de Suisse à Bruxelles. C'est pour la Ville de Versoix une occasion particulière de célébrer cet événement par une exposition en rappelant de belles années de respect et d'amitié entre nos deux pays.

La Suisse et la Belgique se ressemblent par leur taille, leur système fédéraliste, leur plurilinguisme... à quelques différences près. Ces deux petits pays se sont construits au sein des tensions entre les grands : la Belgique a émergé dans la révolte à la fin des guerres napoléoniennes et s'est vue délimitée par la volonté des grandes puissances, alors que la Suisse a réuni ses 26 cantons, associés peu à peu, afin d'échapper aux contraintes imposées par les pays voisins. Le multiculturalisme et le plurilinguisme constituent des points communs entre nos deux pays : ils s'expriment toutefois de manière bien différente par le consensus chez les Suisses et par la confrontation chez les Belges.

Le fédéralisme est aussi commun aux deux pays : en Suisse, il s'incarne dans une longue et progressive construction par délégation ascendante du pouvoir des cantons à la Confédération, alors qu'il est une récente et complexe reconstruction nationale dans une Belgique qui superpose des niveaux institutionnels, des provinces, des régions et des communautés, le tout sous le regard d'un couple royal.

Voisins de la France, ces deux petits pays sur l'échiquier international sont d'ardents défenseurs de la francophonie avec, naturellement, leurs particularités locales. Les Belges parlent de « la drache » quand il pleut, alors que les Suisses romands disent qu'il « roille », les premiers sont « trempés » par la pluie alors que les seconds sont juste « trempes », les premiers demandent une lavette pour nettoyer une table, les autres une patte, etc. Quelle belle richesse que ces langues vivantes qui se comprennent et se distinguent par leurs accents !

Pour conclure ces comparaisons et ces points communs, la Suisse chante la majesté de ses montagnes, alors que la Belgique « le ciel si bas » de son plat pays... Mais, les deux pays ont une marine nationale, appelée en Suisse avec beaucoup d'à-propos « Force navale sans littoral » !

À l'occasion du centenaire de l'inauguration de l'Ambassade de Suisse à Bruxelles, rappelons que nos deux pays entretiennent de nombreuses

relations diplomatiques et coopèrent dans plusieurs domaines comme l'éducation, la recherche, l'innovation et la culture.

Huit ans après sa création en 1830, une convention réglant la liberté d'établissement réciproque a été conclue entre nos deux pays et, déjà en 1840, la Belgique ouvrait une ambassade en Suisse. Vingt-deux ans plus tard, les deux pays ont signé un premier accord de commerce et d'amitié. C'est en 1918 que la Suisse a ouvert son ambassade à Bruxelles. Ce n'est sans doute pas un hasard, car la Première Guerre mondiale avait renforcé les liens entre la population suisse et la population belge. En effet, durant cette période, la Suisse romande indignée par la violation de la neutralité belge par les troupes allemandes a reçu dans ses hôpitaux 2000 enfants, 4500 officiers et soldats blessés et accueilli 6000 réfugiés belges.

Depuis, ces liens n'ont cessé de se développer. Nos deux pays entretiennent des relations économiques dynamiques, coopèrent en matière universitaire et culturelle. C'est ici l'occasion de rappeler que la Commission fédérale des bourses pour les étudiants étrangers consacre des montants importants à des étudiants belges.

Avec l'exposition *Actitudes contemporaines belges*, nous voulons célébrer les intenses relations culturelles que nos deux pays entretiennent. La bande dessinée, l'architecture, la danse, la musique, le cinéma, le théâtre et toutes les formes d'art développent des occasions d'échange et d'ouverture, en valorisant ce qu'il peut y avoir de commun entre nos deux pays mais aussi, et surtout, en soulignant quelques curieux décalages, comme ces « Actitudes » qui sont aujourd'hui révélées par les créations de cinq artistes contemporains belges, soit cinq visions de l'art contemporain qui toujours surprend, interroge et éveille.

Que les artistes soient ici chaleureusement félicités pour leur talent et remerciés pour les œuvres qu'ils nous permettent de découvrir dans le cadre enchanteur du Boléro.

Je remercie également la Délégation générale Wallonie-Bruxelles à Genève du soutien apporté et de son intense collaboration avec le service culturelle de la Ville de Versoix pour fêter, d'une si belle manière, ce centenaire de l'inauguration de l'ambassade de Suisse à Bruxelles.

Vive l'amitié et la coopération entre la Belgique et la Suisse !

Cédric LAMBERT

Maire de la Ville de Versoix

ACTITUDES CONTEMPORAINES BELGES

CINQ ARTISTES BELGES À L'HONNEUR

PHILIPPE CARDOEN p. 06

sculptures en métal.

L'acier et la géométrie combinés évoquent un univers mécanique, signalétique et naval. L'ensemble des pièces présentées au Boléro sont issues d'une série de cinquante pièces intitulée *Gises*.

HUGHES DUBUISSON p. 15

peintures matiéristes, sculptures obtenues par moulage de pierres.

Il élabore sa pensée à travers ces processus de transformation en actes, en formes, en masses, en pleins et en vides, en cadres et hors champs. L'artiste permet d'éprouver des formes, des objets, des textures qui donnent à voir, à habiter. Au Boléro, il se confronte aux forces de la nature par un alignement de sculptures-pierres blanches et une suite de tableaux dont les peintures très colorées surgissent tels des sédiments précieux.

MUFUKI MUKUNA p. 24

peintures sur toile pour une galerie de portraits.

À mi-chemin entre le figuratif et l'abstraction, c'est la tension entre les deux possibilités qui produit, en fin de travail, un équilibre naturel. Le travail pictural est riche et varié. Tout en ayant pour base la peinture à l'huile, il est complété de matières diverses et hétéroclites comme des cendres, de la terre rouge venue d'Afrique, un bouton à pression sur un petit morceau de tissu, un plan de métro new yorkais, etc.

Les portraits présentés au Boléro apparaissent plus comme des introspections que comme des représentations.

JACQUES VANDAMME p. 32

gravures photographiques abstraites.

Il semble procéder par collage et assemblage mais c'est la combinaison de la prise de vue en studio d'un objet réel, la pratique de la gravure et celles des techniques numériques qui nous font entrer dans une profondeur de couleurs et de matières. Une sorte de tissage qui absorbe le regard, quelle que soit la dimension de l'œuvre.

DOMINIQUE VERMEESCH p. 38

dessin, installation, photographie, vidéo, son...

Elle travaille et développe ses questionnements sur toutes sortes de supports y compris son propre corps qui se pose à la fois comme question et vecteur dans son travail. L'archivage constitue une partie importante de son travail. Les œuvres sont présentées sous la forme d'un cabinet de curiosité dans la chambre noire du Boléro.



PHILIPPE CARDOEN

Philippe Cardoen dans son atelier

Les meilleures idées semblent ne provenir de nulle part, ce nulle part où l'esprit est ailleurs. Le temps d'écrire ces quelques phrases, un nombre incalculable d'événements ont eu lieu.

« Ce qui est invisible ne nous concerne pas »

Auteur : un homme péremptoire dont le nom s'est perdu dans les méandres de ma mémoire.

COMPOSITIONS D'EXTRAITS DE NOTES

« NOTES DE NUITS ET FRAGMENTS DE VERTIGES »

(Philippe Cardoen)

Succinctement

Trois disciplines en interrelation singularisent la production d'œuvres plastiques depuis 1980. La sculpture, le dessin et la photographie. La sculpture constitue une discipline exercée itérativement de façon sérielle et à de rares exceptions près, selon des thématiques précises. L'ensemble des pièces en monstration en l'espace Boléro sont issues d'une série de cinquante pièces intitulée *Gises*.

Le cheminement professionnel plastique est inhérent à une attitude d'observateur, intuitif et lucide, ayant développé un singulier mysticisme mélancolique irrégulier. Un mode d'aperception et de pensée non dogmatique qui compose obscurément, avec l'écoulement du temps, les vestiges de l'activité de l'être métaphysique¹⁾ et de son potentiel de déraison. Deux axes de réflexion récurrents interagissent, et génèrent des essais d'objets plastiques singularisés par leur présence énigmatique et intemporelle. Depuis de nombreuses années mécaniques, c'est l'usage immémorial de la géométrie qui s'est révélé être le plus approprié pour matérialiser les pensées conceptualisées. Cela dans le sens d'une forme de signalétique sans concession répondant sans anecdote aux violences des réels du monde. L'acier et la géométrie combinés constituent les objets à l'instar d'un contrepois indispensable au sujet de prédilection innée, l'irréversibilité du temps et la démence de l'être métaphysique.

À propos du temps

Seule la conscience permet le savoir et les sensations de l'activité de ce qui fut nommé temps. Sans conscience, le temps n'existerait pas. Il serait autre chose et rien ne le saurait.

Délibérément, les effets du temps subjectif sont singularisés par des cycles d'apparition et de disparition auxquels rien n'échappe. Entre ces deux pôles se situent des variables d'existence en fonction de la nature de ce qui est soumis à l'irréversibilité du pouvoir du temps.

À propos de l'être métaphysique¹⁾

Aujourd'hui, appartient à un temps charnière. Une charnière entre l'ancien monde et le nouveau monde. Un nouveau monde aux avancées technoscientifiques fulgurantes. Paradoxe, il existe de façon incontournable un écart exponentiel entre ces avancées et le potentiel de déraison qui caractérise l'être métaphysique.¹⁾ Depuis ses origines. Laconiquement, construction et destruction singularisent ces activités à l'instar d'un métronome infatigable.

Cette démence, je la dévisage et j'y aperçois aussi la mienne.

Échantillon de notes

L'une de mes prospections m'a conduit à procéder aux prises de vues photographiques de micropérimètres en des paysages dévastés et des lieux d'abandon. Ceux-ci sont soumis au triomphe de l'érosion et de l'oubli. Ainsi, une feuille de verre saturée d'agglutinat corrosif et de microstrates d'imprégnation particulière ne permettait plus à mon regard de la traverser, elle me convoquait à voir en son épaisseur aveugle les stigmates irréversibles d'un coma précédant la disparition ultime.

Échantillon de notes

En un terrain vague similaire à un cyclorama, des arbres à sachets plastiques bruissent et des chiens aphones hurlent comme les sirènes mazoutées. Y officie un accordeur de piano préterrien qui enfonce à perpétuité les deux mêmes touches de l'instrument. Un goutte-à-goutte de son irritant rythme de génération en génération la marche d'une masse aveugle, aux instincts grégaires, inspirant et expirant du dioxygène létal. Leurs fonctions premières : pondre du désastre. Cela immuablement depuis un point zéro énigmatique. Chronologiquement, un chapelet de « civilisations » qui se sont prises pour d'invincibles pyramides, ignorant que celles-ci pouvaient s'effondrer sur elles-mêmes comme la pointe d'un volcan redoutable, et s'éteindre. Aujourd'hui, il y a les fumerolles grises d'un paysage permanent de mont Golgotha titanesque, constitué d'immondices et survolé d'oiseaux à bec et ongles vernis. Des volatiles origamis, complexes, en papier bible façonné par d'invisibles créateurs. Exhumer de cet univers de cloaque une tablette d'aminoplaste où fut maladroitement gravé en petits caractères majuscules ce qui suit : « Au-delà de ce qu'il t'est possible de voir, il y a tout ce que tu ne vois pas. Au-delà de tes savoirs, il y a tout ce que tu ne sais pas. Au-delà de tes pensées, il y a tout ce quoi tu ne penses pas. Au-delà de ton imaginaire, il y a tout ce que tu n'imagines pas. Tu es lacunaire ».

Pour le regardeur, l'œuvre en monstration contient la somme considérable des invisibilités de son amont. Une somme considérable de temps vivant, particularisée par l'ensemble des pensées et des actes, des plus simples aux plus complexes. Celle-ci matérialisée sous le vocable sculpture.

Si l'ensemble du temps respiré pour procéder aux matérialisations d'objets plastiques était accumulé en un espace hermétique, cela serait fantastiquement percutant. Sourd de cette chose immatérielle, le battement encore hésitant d'un cœur en proie aux doutes.

¹⁾l'être métaphysique.

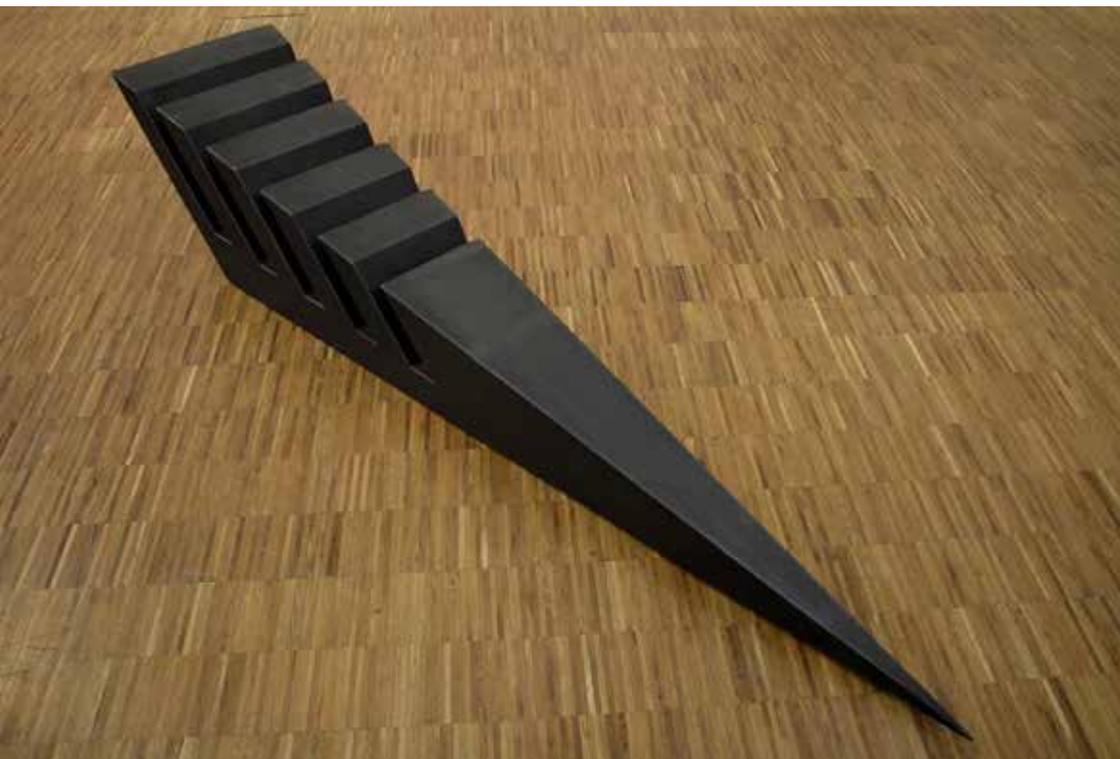
L'homme est un animal métaphysique. Il se figure être intelligible sans effort ; mais cela ne dure pas longtemps.

Schopenhauer

ŒUVRES DE
PHILIPPE CARDOEN



de la suite « Gises 2005 » Sculptures en acier traité au graphite





PHILIPPE CARDOEN

Né en 1960 – Belgique. Vit et travaille à Bruxelles

FORMATION

1982 - Diplôme de fin d'études supérieures de

l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles

1991 - Diplôme de fin d'études supérieures de

l'Académie des Arts Plastiques de Boitsfort

Certificat de l'enseignement artistique de promotion socio-culturelle

AUTOFORMATION

De 1982 à 2016, photographies

De 1989 à 2016, sculpture et sculpture fonctionnelle

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2017 Square Armand Steurs « 25 ans de sculpture monumentale »

2016 Mathilde Hatzenberger Gallery, « œuvres choisies »

2016 Square Armand Steurs, « sculpture monumentale »

2016 Corridor Elephant, magazine de photographie contemporaine

2016 Mathilde Hatzenberger Gallery, « ébauche de presque rien » duo, sculpture monumentale

2015 Monstration d'œuvres, duo en atelier

2014 Mathilde Hatzenberger Gallery, Bruxelles, présentation de sculptures fonctionnelles

2014 Cent62, duo en atelier, Bruxelles, présentation de sculptures

2014 Square Armand Steurs
« sculpture 2014 »

2013 Maison des Arts de Schaerbeek, Bruxelles, « matières premières » présentation de la sculpture « interval »

2012 Next, espace Frédéric de Goldschmidt, Bruxelles, présentation de la sculpture « spirale »

2011 LaGalerie. Be, « Antre — voir », duo proposé, Bruxelles, présentation de la sculpture « outil de visée »

2009 Aperçu, duo en atelier, Bruxelles, présentation de sculptures

2009 Biennale de sculpture d'Ivoire, Ivoire, présentation de la sculpture « Balise ou Babel ? »

2008 Antre - ouvert, duo, Bruxelles, présentation de sculptures fonctionnelles

2007 Couleurs, Bruxelles présentation de photographies, série « W23 »

2006 Atelier 340, Bruxelles, présentation de sculptures

2006 Entre - Murs, duo, Bruxelles, exposition de sculptures et sculptures fonctionnelles

2006 Galerie.be, Bruxelles,

2006 GPOA, « figure à fleur de peau », Bruxelles, présentation de photographies, « corps à corps »

2002 Espace multimédia Candela, Bruxelles, trio, présentation de photographies, « corps à corps »

2002 100 ans de la Ligue des Droits de l'Homme, Bruxelles, réalisation d'une sculpture

2000 Regard, duo en atelier, présentation de photographies, série « le temps massacré »

2000 Khan'h Espace, Bruxelles, présentation de photographies, « petit génocide entre nous »

1999 98A – duo en atelier, Bruxelles

1998 Médiatine, Monographie 98, Bruxelles, exposition de photographies, série « le seuil », « le temps massacré », « solitude en deux couleurs », « dépôts »

1997 GPOA « Kaléidoscope », Bruxelles, présentation de photographies, série « le seuil »

1996 Lieux – dits, duo en atelier, Bruxelles

1994 Groupe X Le Tabellion, Bruxelles (association de 10 artistes pour un temps éphémère) présentation de photographies, série « Voyage intérieur II »

1994 Gallery ITS-art-IST, Trio, Waterloo, présentation de photographies, série « dépôts »

1993 GPOA, à pied d'œuvre, Bruxelles, présentation de photographies, série « dépôts »

1992 Liénart — Galerie de la papeterie, Gand, présentation de photographies, série « voyage intérieur II » et « dépôts »

1992 BOTANIQUE, les 10 ans du prix Médiatine, Bruxelles, présentation de monotypes sur papier

1992 Parc et artiste, Bruxelles

1992 Galerie de la Papeterie, « parcours », Bruxelles, parcours d'exposition en des lieux d'abandon, présentation de monotypes sur papier

1991 Centre Culturel de Boitsfort, « Bruxelles – Montréal », Bruxelles (échange de point de vue et d'œuvres)

1988 Hôtel Hilton, Bruxelles, présentation de peintures, série « figuration abstraite »

1987 Le Collectif 04 « Aires libres » en collaboration avec le Centre Culturel de Boitsfort, Bruxelles

1987 GPOA, Bruxelles, présentation de peintures sur papier série, « découpe d'architecture mourante »

1987 Arsenal du charroi/laboratoire expérimental « Le collectif 04 », 3 ans, 4 artistes (3 propositions d'installations « pauvres »)

Présentation de dessins sur papier et bitume, série « griffes et écorchures » et série « sculpture rudimentaire »

1986 Palais des Beaux-Arts, « Humanisme », Bruxelles, présentation de peintures, série « Fragmenta »

1986 Centre Culturel d'Écaussinnes, Écaussinnes, présentation de peintures, série « fragmenta »

1986 Centre Culturel Galilei, Bruxelles, présentation de peintures, série « fragmenta »

1985 Centre culturel de Boitsfort, Bruxelles, présentation de peintures « triptyque pour une plaie ouverte »

1985 Centre Culturel Jacques Franck, Bruxelles, présentation de travaux sur papier, série « figurations micro-cosmiques »

1984 Centre Culturel d'Auderghem, Bruxelles, présentation de photographies, série « les abatteurs »

1984 Centre Culturel des Riches clairs, Bruxelles, présentation de peintures, série « sans titre »

1983 Centre Culturel de l'université de Louvain, présentation de peintures, série « sans titre »

EXPOSITION PERSONNELLE

2017 Corridor Elephant, magazine de photographie, exposition virtuelle de photographie

2009 Fragments de parcours, Bruxelles, présentation de photographies et sculpture fonctionnelles

2007 Espace Riss, Bruxelles, présentation de sculptures, série « capteurs »

2004 I.S.E.L.P, Institut Supérieur pour l'Étude du Langage Plastique, présentation de sculptures, ensemble « Gises »

2004 Design in Bruxelles, Bruxelles, présentation de sculptures fonctionnelles

2002 Arkel Gallery, Bruxelles, présentation de photographies, série « W23 » et « piercing I »

2000 Espace média 2000, Bruxelles, dans le cadre de Bruxelles 2000, présentation de sculptures fonctionnelles

1998 Espace Riss, Bruxelles, présentation de photographies, série « corps à corps »

1998 The Flyin Cow Gallery, Bruxelles, présentation de photographies, série « le temps massacré » et « le seuil »

1997 Le Cabinet Bleu, Berlin, présentation de photographies, série « dépôts »

1995 Damasquine Art Gallery, Bruxelles, présentation de photographies, série « dépôt »

1994 Centre Culturel Jacques Franck, Bruxelles, présentation de photographies, série « voyage intérieur II »

1994 Damasquine Art Gallery, Bruxelles, présentation de photographies, série « voyage intérieur I & II »

1993 Gougard galerie, Bruxelles, présentation de monotypes sur papier

1993 Galerie de La Papeterie, « lieu ouvert », Bruxelles, présentation de photographies, dessins, sculptures

1993 Médiathèque de Louvain-la-Neuve, présentation de photographies, série, « dépôt »

1992 Galerie Le Miroir d'Encre, Bruxelles, présentation de photographies, série « voyage intérieur II »

1991 Espace 235, Bruxelles, présentation de monotypes « corps gras et corps secs »

1991 Galerie La Papeterie, Bruxelles, présentation de peintures et photographies, série monotype sur papier/photographies série « voyage intérieur I et II »

1988 Galerie Arcade Mauve, Bruxelles, présentation de dessins

DISTINCTIONS

2005 Retenu par la Commission d'achats des infrastructures de déplacement de la Ville de Bruxelles (C.A.I.D)

1998 Prix Médiatine, Bruxelles, prix Monographies 98

1992 Retenu pour représenter les 10 ans d'existence du prix Médiatine, Bruxelles

1993 Contretype, sélectionné à « Proposition d'artiste »

1991 Prix Médiatine

1983 Médiathèque 44, Bruxelles, premier prix (collectif) pour une peinture murale

ÉDITION

2016 Œuvres choisies, MH Gallery Editions

2014 Matières premières, Éditions Maison des Arts de Schaerbeek

2006 Atelier d'artiste, Éditions Racine

2004 Gises, Éditions I.S.E.L.P

2004 Sculpture fonctionnel concept, Éditions Design in Bruxelles

1998 Monographie 98, Éditions Médiatine

1994 Dépôts, Éditions Galerie Damasquine

BIBLIOGRAPHIE

1988 Bernard Cier, « post - scriptum, et caetera », Paris

1988 Jacques de Maet, « le signe : mythe et réalité »

1988 Jacques de Maet, « les natures mortes de Philippe Cardoen »

1988 Alain de Wasseige, « sans titre »

1993 Catherine Moreau, « des traces pour conjurer le temps »

1994 Daniel Franco, « note sur l'art manchot de Philippe Cardoen »

1994 Georges Meurant, « les photographies de Philippe Cardoen »

1996 Daniel Franco, « les bouts du souffle – jalons pour l'objet défunt »

1996 Caroline Heller, « images »

1996 Daniel Franco, « objectivités et quelques autres troubles visuels »

1998 Daniel Franco, « scénario en trois actes »

2003 Marc Guillaume, « obscurcir cette obscurité »

2003 Laurent Courtens, « Gises »

2003 Laurent Courtens /Jacky Lecouturier, « traces »

2004 Pascale Viscardi, « onde de choc »

2004 Laurent Courtens, « la prophétie des gises »

2004 Claude Javeau, « l'homme de fer »

2004 Arlette Lemonier, « préface »

2004 Olivier Gilson, « sculpture fonctionnelle »

2005 Daniel Franco, « tout de suite »

2005 Georges Meurant, « une résistance blindée »

2006 Gita Brys-Schatan « les tambours de brousse »

2010 Daniel Franco, « retours de magie »

2014 Laurent Courtens, « noir de monde »

Philippe Cardoen :

+ 32 (0) 495.606.789

philippe.cardoen@skynet.be

me@philippecardoen.com

www.philippecardoen.com



HUGHES
DUBUISSON

FAIRE BLOCS

On commencera par une lapalissade : Hughes Dubuisson est un plasticien. Risquons même la niaiserie : un authentique plasticien. Nous voulons dire par là : Hughes Dubuisson formule un rapport au monde et à l'existence à travers la mise en œuvre de matériaux. C'est à travers ce processus de transformation que s'élabore une pensée. Une pensée en actes, en formes, en masses, en pleins et en vides, en cadres et hors champs. Registre spécifique de l'activité humaine qui donne à éprouver - des formes, des objets, des textures -, qui donne à voir, à habiter. Et de ce site : quelle est cette présence ? Quelle fibre la compose ? Comment me lie-t-elle au monde ? Pour dire quoi ?

Cette position, implicitement, en exclut d'autres : spéculatives, théoriques, livresques, littéraires, narratives, technicistes, numériques... Toutes postures qui, en somme, s'inscrivent hors du vivant des matières et de leurs métamorphoses pour affirmer la suprématie de l'idée, de l'imagination, du langage, de l'histoire, de la machine. À l'inverse, le travail d'Hughes Dubuisson véhicule cette conviction - et ce désir - : nous demeurons ancrés dans la chair du monde (multiple et indistincte : c'est là le terrain de l'action « plastique »). À l'opposé du fantasme de dématérialisation, d'allègement hors sol, la Geste humaine continue de se nourrir de l'interaction avec un réel concret, matériel, vivant. Pierres, plâtres, cires. Alliages, fibres, résines.

La roche et ses doubles

Affirmer la matérialité, la vivre et l'animer, telle est la force motrice du cheminement d'Hughes Dubuisson. Nous tenions à l'énoncer avant d'aborder cette nouvelle série. Un ensemble dont chaque œuvre donne à voir ceci : trois, quatre ou cinq blocs identiques, alignés au sol, à intervalles réguliers. Moellons approximatifs, à peine taillés ou fort ébréchés. Corps alités. Pour devenir ou s'éteindre. Possibles ou souvenirs. Ruines ou ébauches. À voir, entre...

Masses en tout cas, présences. Qui ont appelé le regard et, oui, l'âme, jusqu'à ceci : « Pierre, je te prendrai, je t'éteindrai jusqu'à absorber ta substance. Tu es ma vigueur, tu es ma puissance, tu es mon usure. Je serai pierre telle que toi, je te ferai multiple. »

Mais oui voilà, ce sont chaque fois des copies – en plâtre renforcé – d'un modèle en pierre. Modèle disparu, comme absorbé par le processus de démultiplication. Pierre noble, pierre originelle, lointaine puissance, pérennisée par ses doublures de plâtre. Parfum d'histoire : on songe ici aux « gypsothèques » constituées par les musées au XIX^e siècle, collections de moules permettant de préserver et de véhiculer le patrimoine de la statuaire. On songe à la mémoire des formes, à leur transmission, à leur processus de fabrication. Mais le modèle ici n'est ni le David, ni le Penseur, mais bien ce fragment de bordure de trottoir, ce débris de chantier, cet écueil du bâti.

Nul pathos cependant : c'est juste de l'informe, du non conforme, du pas lisse, du pas normé.





Hughes Dubuisson dans son atelier

Du possible, des formes, des textures. Les copies elles-mêmes refusent le maquillage : elles admettent leurs coutures, elles expriment discrètement leur statut. Elles renoncent aussi, dès lors qu'elles s'éloignent par trop de l'original, dès lors que leur texture n'atteint plus la précision espérée, du grain, des veines, du relief... Alors, Hughes arrête le processus, casse le moule, se défait du modèle.

Moissons

Récapitulons : un bloc inerte - latence minérale, informe, sans fonction, sans destination – est dupliqué « manuellement » par l'artiste lui-même en autant d'exemplaires que le moule peut produire de doubles fidèles. Il s'agit de pousser le processus au seuil de ses possibilités, sans reprises, sans corrections.

Le processus, c'est la réplique par la technique du moule à pièces, pratique du moulage artisanal la plus précise, la plus délicate, la plus perfectionnée. Remontant sans doute à l'Antiquité, elle autorise la copie de formes élaborées et consiste à découper le moule en plusieurs pièces, afin de demeurer au plus proche des volumes et surfaces du prototype. Ce procédé exige une grande maîtrise, une grande précision, de longues heures de patience, d'échecs, de ratures.

Moules numériques et imprimantes 3D peuvent aujourd'hui produire (et reproduire) des motifs autrement plus complexes, avec une précision sans faille, en s'épargnant de fastidieuses heures de travail. Précisément... En s'épargnant l'épreuve, l'intimité physique avec l'original, la chorégraphie du corps, des mains, des outils ; le risque de l'imprécision, la maîtrise de ce risque... Bref, ce qui construit la connaissance par le faire. Le savoir-faire, littéralement.

Disposer

Travail à la source, travail à la réception. Ce qui est donné à voir : plusieurs fois le même corps. Ou presque, ou peut-être le même. À voir, à soupeser des yeux, à disséquer. Multiple : multiplier les points de vue. Le processus de mise en forme impose une durée au regard, un allongement, un affinement.

La pratique du multiple ici ne spéculé pas sur la perte d'aura, la fluidification et le déracinement des images. Elle limite le multiple, elle l'arrête pour proposer une sculpture et ses divers composants, ses choix d'agencements, ses possibilités de réagencements, son occupation de l'espace et sa construction propre d'un espace. Plasticien disions-nous. Ni plus, ni moins.

Laurent Courtens

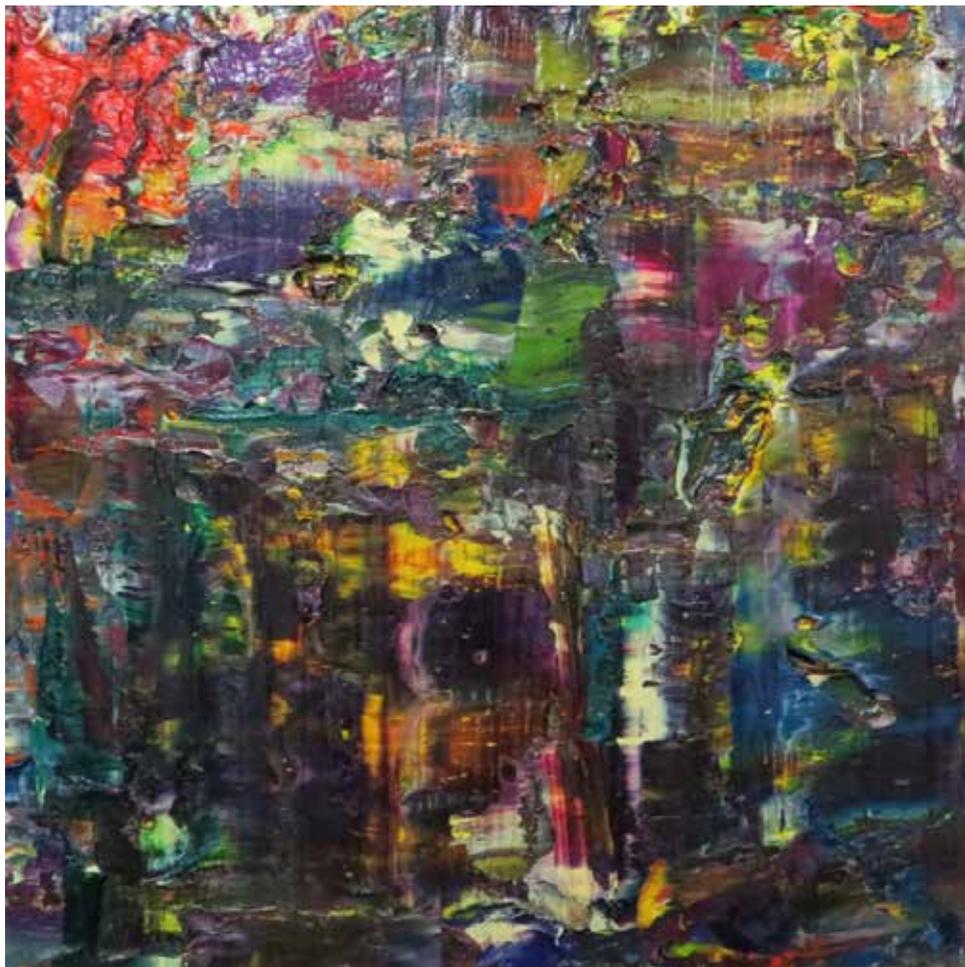


Peintures et moules dans l'atelier d'Hughes Dubuisson

ŒUVRES DE
HUGHES DUBUISSON



« *Gemellus* », résine acrylique et fibre de verre, 2014



Sans titre, peintures à l'huile sur aluminium, 2017



Hughes Dubuisson

Né à Bruxelles en 1971. Vit et travaille à Bruxelles.
Avenue Wielemans-Ceuppens 133 / 1190 Bruxelles.
+32(0)486/ 058.540

FORMATION

1994-96 Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles. Atelier de peinture monumentale et atelier de dessin

1993-94 Première année préparatoire à l'école de recherche graphique E.R.G., Bruxelles

1990-94 École des Arts d'Anderlecht à Bruxelles, atelier de peinture

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2016 H.Dubuisson-Michel Mazzoni, Galerie OMS Pradhan, Bruxelles

2013 Peintures récentes, Galerie Albert Dumont, Bruxelles

2012 Antrum, L'orangerie, Centre Culturel de Bastogne, Bastogne

2011 Hughes Dubuisson et Pat Andréa, Rasson Art Gallery, Tournai

2003 Œuvres récentes, Espace Entrée Libre, Hôtel Communal d'Etterbeek, Bruxelles

2002 Frame Contemporary Art Project, Bruxelles

2001 Débordements de salon, Le Chalet de Haute Nuit, Bruxelles

2000 Peintures récentes, Avenue des Villas (Parcours d'Artistes de St-Gilles), Bruxelles

1999 Peintures Orogéniques, Centre Culturel Jacques Franck, Bruxelles

1998 Dernières Peintures, Abel Joseph Gallery, Bruxelles

EXPOSITIONS COLLECTIVES RECENTES

(sélection)

2017 Galerie Albert Dumont, Bruxelles

2016 H. Dubuisson - S. Van Steendam, Galerie Albert Dumont, Bruxelles

2014 Matières Premières, Maison des Arts de Schaerbeek, Bruxelles

2011 Flesh2, Musée lancelevici, La Louvière / I.S.E.L.P.

2009 Flesh, I.S.E.L.P, Bruxelles

2008 Hughes Dubuisson et Maria Dukers, LaGalerie.be, Bruxelles

2004 Recherche 2004, Exposition des boursiers de la Fondation de la Tapisserie, des Arts du Tissu et des Arts Muraux de la Communauté française, Centre de Recherche, Musée de la Tapisserie, Tournai

Expo x3, Musée lancelevici, La Louvière

Mater Materiae, Espace Blanche, Bruxelles

Jeunes Peintres Belges (sous le parrainage de Claude Lorent), Galerie Usage Externe, Bruxelles

Transparences-Fragment 1, Maison d'Art Actuel des Chartreux (MAAC), Bruxelles

2002, Femina, Kunsthuis de Clairemarais, Turnhout
Il pleut de images et des mots. Hommage à Apollinaire, Musée Guillaume Apollinaire, Abbaye de Stavelot

Galerie La Papeterie, Parcours d'Artistes de

St-Gilles, Bruxelles

Point(s) de vue : Paysage 1, 30^e anniversaire de la

Galerie de Prêt d'Œuvres d'Art (GPOA), Château

Malou, Bruxelles

2000, Prix 51, Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de la Ville de Liège, Liège

D'une chose à l'autre, Initiative de l'association d'artistes ALTER, Brasserie des Alliés, Charleroi

2001, 2000 et 1999, Lieux communs, Moving Art Studio, anciens magasins Merchie-Pède, rue des Tanneurs, Bruxelles

INSTALLATIONS MONUMENTALES IN SITU

1997 Réflexions, installation picturale dans les laboratoires d'anatomie et d'embryologie humaines de la Faculté de Médecine de l'Université Libre de Bruxelles (ULB), campus Erasme, Bruxelles

1996 Parking Painting, œuvre murale (15 x 4m), parking de l'A.D Delhaize, Porte de Hal, Chaussée de Forest, Bruxelles

1994 Peinture murale (2,50 x 23m) pour le Festival International du Film Fantastique, Passage 44, Bruxelles

BOURSE

2003-2004 Bourse de recherche à La Fondation de la Tapisserie, des Arts du Tissu et des Arts Muraux de la Communauté française, Tournai

DISTINCTIONS

2005 3^e prix du concours Art Contest asbl, exposition de jeunes plasticiens belges, Bruxelles
1997, Prix de la Commission communautaire française (COCOF) décerné dans le cadre du Prix Médiatine organisé par Wolu-Culture, Centre Culturel de Woluwe St-Lambert, Bruxelles

ELEMENTS BIOGRAPHIQUES

Laurent Courtens, « Eros aux entrailles » in L'Art-Même, Chronique des arts plastiques de la Communauté française de Belgique, n°40, 3^e trimestre 2008

Jack Keguenne, « Hughes Dubuisson, un silence lisse et sensuel » in Flux-News, trimestriel d'actualité d'art contemporain, n°47, octobre-décembre 2008

Claude Lorent, « En 3d » in La Libre Culture. La Libre Belgique, 19 novembre 2008

Didier Decoux, « Hughes Dubuisson, taille et détail de peinture » in Flux-News, trimestriel d'actualité d'art contemporain, n°31, avril-juin 2003

Jack Keguenne, « Eloge de l'indéfinition » in Flux-News, trimestriel d'actualité d'art contemporain, n°25, avril-juin 2001

A-C Nizery, « Hugues Dubuisson » in Art et Culture, avril 1999

Claude Lorent, « Orogénique » in La Libre Culture. La Libre Belgique, mars 1999

Pierre-Olivier Rollin, Hugues Dubuisson, peintures orogéniques in Flux-News, trimestriel d'actualité d'art contemporain, n°18, mars 1999

- Études artistiques supérieures à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles non terminées (1996)
- Études de peinture en cours du soir à l'École des Arts d'Anderlecht chez Félix Hannaert (1994)
- Travaille à l'Atelier de Moulages du Musée d'Art et d'Histoire du Cinquantenaire à Bruxelles (2003-2016)

Hughes Dubuisson débute son parcours par un travail de peinture d'orientation matérialiste. Son goût pour la pâte et l'accroissement de l'épaisseur picturale l'amène vers la réalisation de hauts-reliefs colorés présentant une forme ambiguë entre peinture et sculpture.

La couleur est finalement délaissée pour faire place à un travail pleinement sculptural qui trouve un point d'achèvement dans la série des « Chapes » en plâtre (2007-2012), sortes d'ovoïdes s'articulant en un espace intérieur/extérieur.

Dubuisson se consacre ensuite, à partir de 2014, à une démarche de moulage rigoureuse, en s'investissant dans la réalisation d'une gypsothèque se constituant de reproductions de blocs de pierre brute, trouvés dans des carrières.

MUFUKI MUKUNA



ENTRE SÉRÉNITÉ ET LIBERTÉ CRÉATRICE

Aller à la rencontre de ses œuvres, c'est entrer dans une atmosphère particulière, où une sobre composition équilibrée s'allie à une grande recherche technique. Toutefois, c'est de manière libre et hors des carcans académiques que Mufuki explore la matière et les choix picturaux. À mi-chemin entre le figuratif et l'abstraction, l'option de l'une ou l'autre voie n'est pas ce qu'il recherche. Mais au contraire, c'est la tension entre les deux possibilités qui produit, en fin de travail, un équilibre naturel.

Le travail pictural est riche et varié, tout en ayant pour base la peinture à l'huile. Ainsi, apparaissent également des matières diverses et hétéroclites comme des cendres, de la terre rouge venue d'Afrique, un bouton à pression sur un petit morceau de tissu, un plan de métro new yorkais, etc.

Le geste du peintre se pose sur la toile en laissant des traces, soit en de larges aplats de couleur(s) à l'aide d'une palette de plafonnier, soit en pointillés grâce à des tubes de peinture à l'huile, soit encore à l'aide d'un spray de couleur, ou en y ajoutant des cendres ou de la terre, ou en utilisant également de la craie ou des pastels. L'effet est à chaque fois différent et surprenant. Un résultat, voulu ou du hasard, qui associe le geste, la matière et le sujet.

Coryse MWAPE

À la suite d'un entretien avec Mufuki MUKUNA



L'atelier de Mufuki Mukuna





ŒUVRES DE MUFUKI MUKUNA



« Combien vas-tu ? », huile et pigments sur toile 80 x 60 cm, 2018

« L'ange rejeté proférant des menaces », huile et peinture en spray sur toile 100 x 70 cm, 2014

MUFUKI MUKUNA

mufuki.mukuna@gmail.com

Tél : 0489 87 89 67

Né à Bruxelles le 14 mai 1973

Belge

Peintre

FORMATION

1989-1993 Humanités d'Arts Plastiques à l'Institut Sainte-Marie

1994-1995 Histoire de l'Art à l'Université Libre de Bruxelles

1995-1997 Peinture Monumentale à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles

EXPOSITIONS

Grappa, Galeries Ravenstein (Parrain de l'exposition, Bruxelles - 2017)

Librairie Peinture Fraîche (Bruxelles - 2017)

Exposition « Congo sur le Rhin » (Bâle - 2017)

MUFUKI au BRASS (Bruxelles - 2017)

MUFUKI à la Galerie Pierre Hallet (Bruxelles - 2017)

MUFUKI à la Librairie Peinture Fraîche (Bruxelles - 2016)

« Cent artistes en liberté » performance au Musée Juif de Belgique (Bruxelles - 2016)

Résidence d'artiste en Haïti (Port-au-Prince - 2016)

MUFUKI au centre culturel Interpôles dans « Me, myself and I » (Bruxelles - 2016)

MUFUKI à la Maison des Artistes dans

« Autoportraits cachés et vues intérieures »

(Bruxelles - 2016)

Exposition collective au 4e salon des Littératures

Africaines en Belgique (SLABEO) (Bruxelles - 2015)

MUFUKI à la Maison des Associations de Wellin (Wellin - 2015)

MUFUKI au Festival du Film Africain de Belgique (Bruxelles - 2015)

MUFUKI à la Bibliothèque Communale d'Ixelles,

« Black Summer III » (Bruxelles - 2015)

MUFUKI au PIANOFABRIEK, « Black Summer II » (Bruxelles - 2015)

MUFUKI, Exposition « Black Summer » dans son Atelier (Bruxelles - 2014)

MUFUKI, Galerie Lumières d'Afrique (Bruxelles - 2014)

MUFUKI AT THE KOKOB (Bruxelles - 2014)

MUFUKI AT THE PROJECT ROOM (Bruxelles - 2014)

MUFUKI exposition à la Maison du Livre de Saint-Gilles (Bruxelles - 2013)

MUFUKI exposition au Centre Culturel Jacques Franck (Bruxelles - 2013)

MUFUKI exposition solo au Centre Rops (Bruxelles - 2013)

MUFUKI au théâtre VARIA (Bruxelles - 2013)

« Boutik culturelle » (Bruxelles - 2012)

« MUFUKI », Galerie Lumières d'Afrique (Bruxelles - 2012)

« MUFUKI chez INZIA » (Bruxelles - 2012)

« Parcours d'artiste du quartier Saint-Job » chemin Avijl (Bruxelles - 2012)

« Exposition JEUNES PEINTRES » Centre Rops (Bruxelles - 2012)

« Vernissage UNCENSORED » Musée Royal d'Afrique Centrale (Tervuren - 2011)

« 40 Ditalalas de Mufuki » Galerie Lumières d'Afrique (Bruxelles - 2011)

« Parcours d'artistes de la vallée du Linkebeek » (Bruxelles - 2011)

« Itinéraire » Galerie Caravan'serail (Bruxelles - 2011)

« king of blue » Galerie Lumières d'Afrique (Bruxelles - 2011)

« Moody black » Galerie Lumières d'Afrique (Bruxelles - 2010)

« Art Bastards » exposition à l'Heroines Gallery (Bruxelles - 2010 - Collectif)

« La RDC en 2060 » exposition à The Mercedes House (Bruxelles - 2010 - Collectif)

Parcours d'artistes Quartier Saint-Job (Bruxelles - 2010 - Collectif)

« Le métier ou l'être ignoré » exposition à l'Abbaye de forest (Bruxelles - 2010)

« Les Chippendales de l'Art » exposition au Baroq's Café (Bruxelles - 2009)

« Taxi Mandingue », exposition à l'Espace Senghor (Bruxelles - 2009)

« Happy depression » Galerie Lumières d'Afrique
(Bruxelles - 2009)

« Visits Brussels » 1^{er} parcours d'artistes à
BXL 1000 (Bruxelles - 2009)

« Ode à Khayam » Centre Culturel Omar Khayam
(Bruxelles - 2009)

« Petits Formats » Terra Incognita (Bruxelles - 2009)

« Exposition particulière » chez Stéphanie
(Linkebeek - 2009)

« Bar des Clandestins » Théâtre de Poche
(Bruxelles - 2009)

Seind'icart (Corroy-le-Château – 2008 – Collectif)

« Dans l'atelier » Atelier de Mufuki Mukuna
(Bruxelles – 2008)

« Sex & Love » Festival Couleur Café
(Bruxelles – 2008 – Collectif)

Galerie Yogashram – Grand Sablon
(Bruxelles – 2008)

Galerie Lumières d'Afrique
(Bruxelles – 2008 - Collectif)

Espace Maurice Carême (Bruxelles – 2008)

East African Art Biennale 2007, Dar es Salaam
(Tanzanie – 2007 - Collectif)

« Identités » Théâtre Marni
(Bruxelles – 2007 – Collectif)

Galerie Lumières d'Afrique (Bruxelles – 2007)

« Une imagerie de la sensation » La Boutique
Culturelle (Bruxelles – 2007)

Peinture et sculpture d'Afrique, Château du
Karreveld (Bruxelles – 2007 – Collectif)

Galerie Marc Dengis (Bruxelles – 2006)

Cinéma Actor'Studio (Bruxelles – 2006 – Collectif)

Atelier la Dolce Vita (Bruxelles – 2006)

« Mulâtreries » Ateliers Mommens
(Bruxelles – 2006 – Collectif)

Ambassade de la R.D. du Congo
(Bruxelles – 2005 – Collectif)

Galerie Le Corregge (Bruxelles – 2005)

Centre Gestalt Thérapie (Bruxelles – 2004)

Cinéma Aremberg-Galerie (Bruxelles – 2004)

Kafe Kreme (Bruxelles – 2003)

Centre culturel Piano Fabriek
Bruxelles – 2001 – Collectif)

Café l'Amour Fou (Bruxelles – 2000)

Galerie Noirhomme (Bruxelles – 1996)



PARTIR DE QUELQUE CHOSE

En guise d'introduction, le terme « assemblage » me semble, jusqu'ici, le plus approprié.

Bien qu'inévitablement envisagé, celui de « collage », pourrait sembler usuellement plus adéquat pour parler de rapprochements d'éléments provenant d'univers différents.

Quoi qu'il en soit, le matériau de base, c'est de la photographie en studio. Des prises de vues d'un type d'objets, à partir desquelles se déclinent des variations autour de leurs formes, leurs matières, leurs ressemblances et dissemblances. Ces objets sont tantôt façonnés, ou plutôt moulés en plâtre, ont des dimensions variables tout en n'excédant pas la cinquantaine de centimètres, tantôt choisis dans le « monde réel ». Ils sont replacés, alors, en situation spatiale particulière.

Ensuite c'est sans doute davantage en dessinateur que j'agis, même si le médium répond à la définition de photographie au départ. Les assemblages sont menés selon un mode proche d'une manipulation de gravure. Des états se succèdent pour former des strates, des combinaisons. Au fil des jours, des étapes sont abandonnées, effacées ; et d'autres s'insèrent dans la trame, recouvrent ou restent transparentes. La couleur y agit de manière arbitraire, constitutive. Seuls, au départ, sont choisis les formats envisagés.

Une combinatoire, quant à elle, se plie à ces limites, marges d'une perception. Une combinaison de hasards, au sens d'évènements venant à un moment donné à se rencontrer, chacun avec son passé, sa charge de signes propres, enchaînés les uns aux autres. La matière photographique organisée autour de signifiants propres fait signe, même, et surtout si elle s'inscrit dans un univers banalisé, jonché de signes communs. Il y a une perspective, mais elle ne propose pas une organisation centrale, elle essaime en parties, en pluriels. La lecture, partie d'une planéité originelle, secondée par des aplats de couleur, puis détournée vers des centres échancrés, est réitérée inlassablement. S'il y a une rigueur, c'est celle de balancer entre l'ordonné et l'aléatoire. Le premier correspond au désir de construire, le second à celui de fouiller, interpréter et manipuler. Il demeure alors possible de s'absorber dans la perception de parcelles autant que dans celle d'un ensemble.

Ces expérimentations se poursuivent, se développent, parfois jusqu'à la saturation et s'arrêtent, alors, au seuil de l'illisible.

Elles se présentent sous la forme d'impressions digitales. Techniques qui permettent de s'adapter à diverses circonstances, telles que des interventions dans des lieux particuliers nécessitant des supports à chaque fois reconsidérés.

Jacques Vandamme
Décembre 2017

ŒUVRES DE
JACQUES VANDAMME







JACQUES VANDAMME (1954-Bruxelles)

7 Rue de la Sille - 7822 Meslin-L'Évêque, Belgique
Vit et travaille à Ath, Belgique
jacvdm@gmail.com

De **1984 à 2014**, est professeur de dessin à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles et à l'École des Arts d'Anderlecht à 1070 Bruxelles.

EXPOSITIONS

2016 « Art dans la ville », installation photographique à l'église Saint-Piat de Tournai.
Collectif « Sillage » avec Mario Ferretti, Xavier Michel et Alexis Remacle

2014 « Les sœurs Mezières », installation photographique pour le Théâtre CDHO, Leuze-en-Hainaut

2011 « Des pierres et des lettres », collectif Sillage, Fours à chaux de Chercq, Tournai

2010 « Impermanence », collectif Sillage, Château Gilson, La Louvière

2009 « Arbori » exposition collective, Forum des Pyramides, Welkenraedt

2009 « Diptyques série 2006 2007 », exposition personnelle de photographies. Galerie xxl Art on Waterloo 503, Bruxelles

2009 « Sillage – Clefs sur porte », double exposition du collectif Sillage, Ancienne boulangerie Viste et Maison culturelle, Ath

2009 « Les aléas d'Eole », exposition collective, Maison culturelle, Ath

2008 « Ni fleur, ni couronne », projet et réalisation de couronnes funéraires, exposition collective Galerie Koma, Mons

2008 « Sillage – L'absence », collectif Sillage, Ancienne cimenterie Delwart, Tournai

2003 « A table », exposition collective, Galerie de Prêt d'Œuvres d'Art, Bruxelles

2002 « Point(s) de vue : Matière(s) à réflexion » Exposition collective, Galerie de prêt d'œuvres d'art, Bruxelles



ACQUISITIONS

2001 Œuvre acquise par le ministère de la
Communauté française de Belgique

1991 Œuvre acquise par le ministère de la
Communauté française de Belgique

CATALOGUES

Musée d'Art contemporain de l'Université
libre de Bruxelles 2003

Œuvres acquises par la Communauté française
de Belgique de 1989 à 1992



DOMINIQUE
VERMEESCH

LE CORPS HOLISTIQUE DE DOMINIQUE VERMEESCH

J'ai beau mourir, l'univers continue. Cela ne me console pas si je suis autre que l'univers. Mais si l'univers est à mon âme comme un autre corps, ma mort cesse d'avoir pour moi plus d'importance que celle d'un inconnu. (S. Weil)

Dominique Vermeesch fait partie de ces artistes inclassables dont le corps même se pose comme vecteur permanent de la création, des questionnements. Aux limites des arts singuliers, sa réflexion quasi obsessionnelle percute et rebondit au fil des années pour former un vaste réseau de sens, de sons et d'images dont les liens se révèlent tout aussi importants que leurs éléments propres. Venue pourtant à la création par des études artistiques, et notamment par le dessin, sa personnalité n'a eu de cesse que de rechercher de nouveaux moyens de faire éclore ce qui ressemble plus à un continuum qu'à une quelconque « œuvre d'art » à l'aboutissement improbable et inutile.

Outre ses remarquables dessins-collages chargés d'érotisme, de gestations mystiques, d'anatomies revisitées, de vie ondulée, scarifiée, squelettique, dignes d'un Félicien Rops repassé aux chromosomes féminins, Dominique Vermeesch y annexe toute une constellation de techniques : archives et photographies-références, objets, textes, vidéos, sons, dessins, installations, performances. Une multitude de techniques qui nourrissent pleinement le langage contemporain, qui se frottent à d'autres créateurs. Elle y trouve les nouvelles manières d'exploser son travail pour le rendre plus total, se dirigeant par la suite vers des installations de tables, d'images et d'objets reliés par des éléments pratiquement organiques, reconstituant, en dehors du sien, de nouveaux corps en mouvements. À voir cet étalage paradoxal, on ne peut s'empêcher de penser que, s'il lui prenait l'envie de léguer son corps à la science, on risquerait de trouver quelques surprises ! Des expérimentations électroacoustiques (Post Vision, 2007) ou visuelles (Bucca, 2005), des rencontres comme celles réalisées dans le cadre de Néon Nord avec le milieu de la prostitution à Bruxelles, complètent sa recherche permanente qui s'étoffe, développe ses champs d'action, toujours en corps à corps. Mais sa démarche restera expérimentation qui n'aboutira heureusement jamais. Comme l'univers qu'elle sonde et dont elle s'imprègne, son travail est en expansion perpétuelle.

Dominique Vermeesch « tricote » véritablement un art multiple, intègre, sans compromis, profondément féminin, saignant, écorché. Son corps même est en jeu, lui qui joue le moteur et le réceptacle. Et entre ces deux pôles, les différents apports de langages tissent cette vertigineuse nébuleuse de questions et de sens pour créer ce qui ressemble davantage à une attitude philosophique qu'à une œuvre aboutie, c'est-à-dire morte. On perçoit ici la filiation avec toute une génération d'artistes féminines comme Gina Pane, qui disait : « Vivre son propre corps veut dire également découvrir sa propre faiblesse, la tragique et impitoyable servitude de ses manques, de son usure et de sa précarité. En outre, cela signifie prendre conscience de ses fantasmes qui ne sont rien d'autre que le reflet des mythes créés par la société... le corps (sa gestualité) est une écriture à part entière, un système de signes qui représentent, qui traduisent la recherche infinie de l'Autre ».

Le point ultime et logique de ce processus réside évidemment dans la performance, sorte de rencontre entre ses corps extérieurs, ces autels réceptacles d'objets, et le sien. La performance offre alors l'occasion d'un rendez-vous mystique avec ces ondes qu'elle guette, avec ce corps comme lieu d'inscription du monde et de l'histoire. Pas

de façon fixe, comme un tatouage, mais via les ondes, comme vibration transitoire. Dominique Vermeesch ne fait que nous rappeler l'éphémère, s'appuyant sur une approche holistique. Et en corollaire, elle nous rappelle perpétuellement l'héritage, la filiation.

Le corps comme centre d'ondes du monde

*L'âme est liée au corps ; et par le corps, à tout l'univers. Quand elle contemple le ciel étoilé, il n'y a pas un seul des mouvements qu'elle imprime au corps qui ne modifie le cours des étoiles. **

Cette citation de la philosophe Simone Weil, volontiers relevée par l'artiste elle-même, révèle deux volets fondamentaux de son travail : le lien à la pulsation de l'univers, et les références aux artistes et auteures – comme l'on dit maintenant et sans doute un peu grâce à elles – féminines, et féministes, qui lui sont chères. Ici l'héritage prend tout son sens, elle qui est la petite-fille du peintre Eugène Plasky et de son épouse, Elise Plasky, militante des droits des femmes. Elle qui se place volontiers sous les auspices de femmes dont l'apport reste encore parfois sous-estimé comme Hannah Arendt, la précitée Simone Weil ou même Donna Haraway. Mais outre cette identité certaine, et finalement très ouverte, Dominique Vermeesch joue sur plusieurs tableaux, noue avec les mythologies et les pensées traditionnelles, immortelles et mémorables, autant qu'avec nos incontournables occidentaux. Elle joue sur l'enracinement aussi, et le rappel plus global de notre lien à la terre, à l'instar des hamadryades, ces nymphes liées aux arbres et qui ne peuvent s'en détacher. Son art - éminemment politique - recouvre par là une dimension supplémentaire, dotée d'une portée écologique.

Bien plus qu'un manifeste féministe ou qu'un objet de révolte, le corps de Dominique Vermeesch est un appui philosophique, une cosmogonie en perpétuelle absorption et régurgitation. Elle replace par là le processus artistique dans une exigence et un courage devenus rares dans une surproduction parfois aussi vide qu'angoissante. Son travail multiforme respire le monde et ses saccades universelles. Il s'agit bien ici d'un art thérapeutique dans le sens où il soulage du poids de l'héritage et de l'histoire en jouant sur l'intériorité et l'extériorité, et en nous rappelant continuellement ce que nous sommes : un passage obligé.

François Delvoye

* « Sur l'âme et le corps » (1926, in *Premiers écrits philosophiques*, Œuvres complètes, tome I, pp. 92-93)

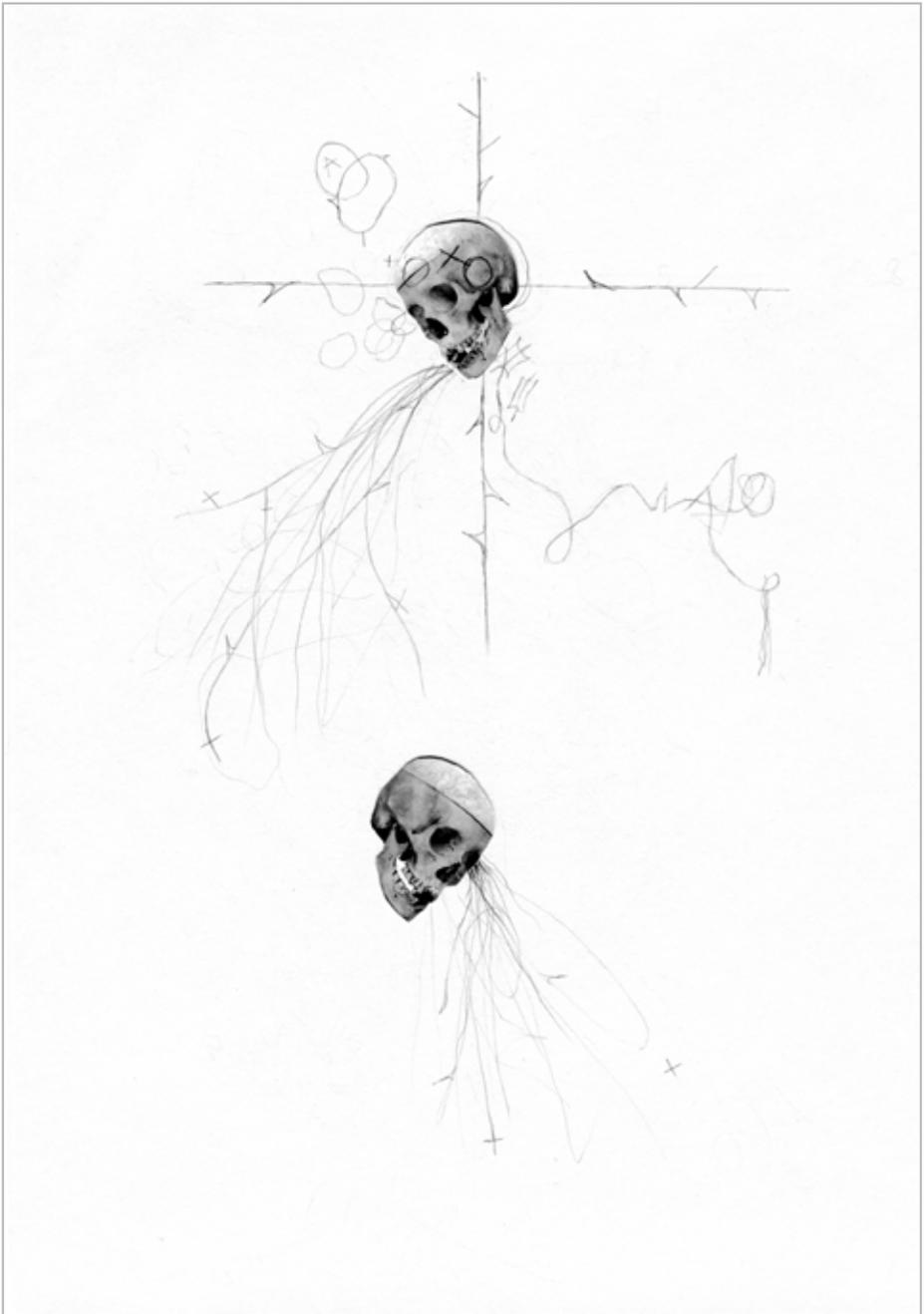


« Où l'éternité ? Sensations secrètes » Expérimentations 2017, assemblage mixte, 170 x 38 cm

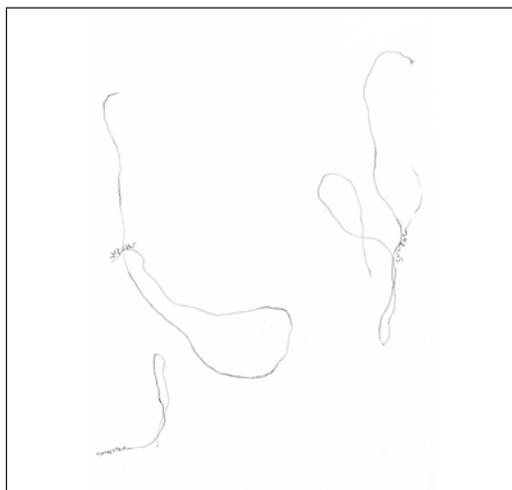
ŒUVRES DE
DOMINIQUE VERMEESCH



« Où l'éternité ? »,
vidéo/performance.
Projection
205 x 115 cm



« +.2015. » Dessin au crayon graphite et collage, notations sur encadrement, 42 x 30 cm



« Céleste, dessin phonique », 2017.
Installation sonore, crayon graphite,
document photographique, son



Platine avec christ en résine noire, édition vinyle
« Les Sœurs Noires » de l'installation sonore « Nebulae 2015 »

DOMINIQUE VERMEESCH

Née en 1951

1, rue d'Aulne

1348 Louvain la Neuve

Belgique

+32 472 577 949

www.dominiquevermeesch.be

EXPOSITIONS – PERFORMANCES - PRESSE

2017

Vidéo-Performance : магнитные затворы, Magnetic Silences. Participation au DVD-project «The Art of Silence». Conception P. Timmermans
Exposition d'une œuvre dans le cadre de la 11^e biennale ARTour. Collecte, collection, un monde à soi. MILL- Musée Ianchelivici. La Louvière – Belgique

2015

Exposition - Performance. Église Saint Jean Baptiste-au-Beguinage « Les sœurs Noires ». Commissaire François Delvoye. 1000 Bruxelles - Belgique

Presse : Extrait de l'Art Même, n°66 -2015, Article Arte News -2015, Le Delvoyeurs illustré N°1 -2015, earteam RIFRAF 217 -02/2016

2014

Exposition - Performance : Musée du Béguinage « Les sœurs Noires ». Commissaire François Delvoye. Anderlecht, Bruxelles, Belgique.

Conservatrice Ann Arend

Performance dans le cadre du colloque « Femmes mystiques d'Orient et d'Occident, éros et puissance créatrice ». Centre Omar Khayam avec la collaboration du CIERL (ULB) et la Maison d'Erasmus

2010

Exposition - Performance : Musée Art et Marges, Corps Accorps, Bruxelles, Belgique. Conservatrice, Carine Fol

Presse : Texte catalogue, François Delvoye: Corps Accorps - Body Talk, «Le corps holistique de Dominique Vermeesch»

2008

Performance : Musée Rops, Hammadryennes, Namur, Belgique

Presse : Hélène Carpiou, Quand le nu sort du tableau, La Meuse, septembre 2008

Édition à compte d'auteur : « Catalogue, Dominique Vermeesch (do.space) ». Dominique Vermeesch, Annabelle Dupret, Jean-Grégoire Savayan, Éditions Polymorphe, 2008

2007

Vidéo « Bucca ». « Art, produit sans recettes », Performance-débat organisé par le Périodique Collimateur, Bruxelles, ISELP, Belgique

2006

Exposition : Centre Culturel de Tournai, L'art du Livre, Belgique

Presse : L'Art du livre 1, Reliures contemporaines, livres – objets et installations, coll : Répertoires d'art et de design en Communauté française de Belgique Co - Éditions Labor/ Communauté Française, texte Olivier Bonny

2003

Exposition : Quartier Nord, Néon-Nord Art et Prostitution, Bruxelles, Belgique

Presse : Human Traffic, Radio Campus, Interview dans le cadre de l'exposition - Néon Nord + Prostitution, 2003

Anne Lombarde, RTBF, Intervention Néon Nord, Art + Prostitution

Hermine Bokhorst, L'art pour réconcilier habitants et prostituées, Le Soir, septembre 2003

Olivier Bonny, NéonNord, Art et Prostitution, des projets artistiques questionnent les clichés, AlterEcho, septembre 2003, n°149

Exposition : Château de l'Ermitage, Biennale des artistes du Brabant Wallon, Wavre, Belgique

2001

Exposition – Performance : Maison de la Poésie, La femme Orale, Namur, Belgique

Presse : La Femme Orale, L'Art Même n°11, 2001, Véronique Danneels. Réflexion autour de la Femme orale Olivier Bonny. Systole, RTBF, interview, La femme orale

2000

Exposition : Musée de Louvain-La-Neuve, Under Construction, Louvain-La-Neuve, Belgique

Exposition : Studio de l'artiste, Under Construction, Louvain-la-Neuve, Belgique

Exposition : Musée Royal de Mariemont, Féérie pour un autre Livre, Mariemont, Belgique

Presse : Catalogue « Féérie pour un autre livre », Catherine de Braekeleer, Marie-Blanche Delatre, Pierre-Jean Foulon, Musée Royal de Mariemont

1997

Exposition : Centre Culturel de Tournais, Livres en Marge, Tournais, Belgique

Performance : « Dessins annotés ». Réserve Précieuse, Musée Royal de Mariemont.

Édition à compte d'auteur : « Dessins Annotés »

1996

Exposition : Studio de l'artiste, Dix Années de Recherches

Collaboration : Musée de Louvain-La-Neuve, Belgique

COLLECTIONS PUBLIQUES

Musée Royal de Mariemont, Belgique

Province du Brabant Wallon, Belgique

Musée Art et Marges, Bruxelles, Belgique

Musée Rops, Namur, Belgique

Musée de Louvain la Neuve, Belgique

Petit Musée des Petits Maîtres et Petites

Maîtresses de la Petite Belgique, Bruxelles, Belgique

PRESSE

L'Art en Belgique depuis 1975, Florent Bex, Fonds Mercator, 2001

Art Belge au XX^e siècle, Serge Goyens de Heusch, Racine (Coll. « Fondation pour l'Art belge contemporain »), 2006

COLLIMATEUR, Périodique aux visées larges n°7, Under construction, page centrale, 2005

D'Alechinsky à Wolfs : Anthologie chromatique, Serge Goyens de Heusch, Editions Mardaga



Boléro - Centre culturel de Versoix inauguré en avril 2015

ACTES & ATTITUDES

Si la galerie du Boléro a présenté depuis trois ans des artistes actuels, elle n'a pas encore mis à l'honneur l'art contemporain tel que le définissent les institutions spécialisées. Il faut comprendre qu'aujourd'hui l'art a requalifié le sens du « beau ». C'est la pensée et la démarche de l'artiste qui sont belles ; l'aventure de la création et le saut vers l'inconnu au plus intime de ce qu'est l'humain.

La pensée rencontre la matière. Les objets entrent dans le jeu. L'œuvre pose plus de questions à chacun de nous qu'elle ne donne de réponses. Le simple contentement du « beau » au sens décoratif et la qualité académique d'un tableau ou d'une sculpture ne suffisent plus. Pour l'art contemporain, il s'agit de représenter les chocs, les dysfonctionnements et les mutations de nos sociétés. Ainsi les artistes créent pour raconter ce qu'est le monde actuel et confier leur perception de l'intime, du chaos et de l'espoir. Les œuvres sélectionnées montrent une diversité de sensibilités, de techniques et de supports.

Ces artistes ont été choisis pour leurs parcours artistiques remarquables mais aussi pour l'authenticité de leurs démarches créatives. Ils adoptent des attitudes singulières. Ils agissent par la pensée et s'expriment par la matière et les objets de notre époque.

Olivier Delhoume

Chef du service de la culture de la Ville de Versoix (Suisse)

*LA VILLE DE VERSOIX REMERCIE
LES ARTISTES ET LES PARTENAIRES
DE CETTE EXPOSITION :*

La Délégation Wallonie-Bruxelles à Genève
Delvoyeurs, Bruxelles
Galerie Albert Dumont, Bruxelles
Coryphée asbl, Bruxelles

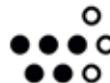


Mairie de Versoix
Service de la culture
Route de Suisse 18
1290 Versoix (Suisse)

Carnet d'exposition publié par le Service de la culture
de la Ville de Versoix en avril 2018.



Boléro - Centre culturel de Versoix
Chemin Jean-Baptiste Vandelle 8
1290 Versoix (Suisse)
www.bolero-versoix.ch
bolero@versoix.ch
+41 (0)22 950 84 00



Wallonie - Bruxelles
International.be





Boléro 

Boléro, chemin Jean-Baptiste Vandelle 8
1290 Versoix, Genève, Suisse
Tél. : +41 22 950 84 00
bolero@versoix.ch
www.bolero-versoix.ch

 Ville de
Versoix
République et canton de Genève

